**Utilisation des extraits de feuilles d’olivier *Olea europaea* dans l’alimentation du poulet de chair**

KACEM H., YAICH H., MALEK A.

*ENMV Sidi Thabet*

Les extraits de feuilles d’olivier sont réputés pour leurs effets bénéfiques sur la santé humaine et animale, notamment en raison des polyphénols qu’ils contiennent. Le présent travail a pour objectif d’évaluer l’effet de l’addition d’extraits aqueux de feuilles d’olivier dans l’eau de boisson des poulets de chair sur les performances zootechniques et sur la microflore digestive.

L’étude expérimentale a concerné 101 poussins d’un jour de souche JV. Ces poussins de 44 g de poids vif initial ont été répartis au hasard en trois lots : un lot témoin « T » et deux lots expérimentaux (lot 10 et lot 20). Les animaux du lot 10 et les animaux du lot 20 ont reçu respectivement une eau de boisson contenant 1% et 2% d’extrait de feuilles d’olivier, et ce pendant toute la période de l’élevage (démarrage, croissance et finition). Durant cette période d’élevage qui a duré 42 jours, les mêmes aliments concentrés, conformes aux exigences de la souche, ont été distribués à tous les animaux des trois lots de la même manière.

La comparaison entre les poids finaux moyens obtenus pour chaque lot ne révèle pas de différence statistiquement significative mais il convient de signaler qu’à partir de la 4ème semaine, les différences entre les poids moyens des différents lots sont relativement plus marquées notamment entre le lot T et le lot 10 (la différence a été de 90 g à la 4ème semaine, de 154 g à la 5ème semaine et de 170g à la 6ème semaine). Pour l’ensemble de l’essai, les sujets du lot 10 avaient le meilleur poids moyen alors que les animaux du lot T avaient le poids moyen le moins élevé. Concernant le gain moyen quotidien (GMQ), la comparaison entre les différents lots obtenus **chaque semaine** ne révèle pas de différence statistiquement significative, et si on considère toute la période de l’essai, le lot 10 a présenté le meilleur GMQ (60,69 g) alors que le GMQ du lot T était le moins élevé (57,61 g), de plus il y a une amélioration du GMQ d’environ 5% pour le lot 10 et de 3,35% pour le lot 20 et ce, par rapport au lot T. Il convient également de remarquer que la différence la plus importante entre le GMQ du lot T et du lot 10 a été enregistrée à la 5ème semaine. Pour l’indice de consommation (IC), l’analyse statistique ne révèle aucune différence significative. L’indice de consommation global calculé sur toute la période d’engraissement pour le lot 10 était légèrement inférieur aux indices de consommation du lot T et du lot 20, et la différence est de 1,7%. La quantité d’aliment ingérée la plus élevé a été enregistrée par le lot 10. Le poids des poulets de ce lot était supérieur à celui des poulets du lot T, ceci confirme une meilleure valorisation des aliments pour les animaux du lot 10.

A la fin de l’essai, 5 sujets pris au hasard de chaque lot ont été abattus. La comparaison des poids des carcasses, des viscères, du foie, du cœur et du tube digestif ne présente pas de différence statistiquement significative, mais on remarque quand même que le poids moyen des carcasses des animaux du lot 10 et du lot 20 été plus élevé que celui du lot T.

Concernant l’effet des extraits des feuilles d’olivier sur la microflore digestive, le taux de germes totaux chez les poulets du lot 10 et du lot 20 est nettement supérieur aux taux chez les animaux du lot 10 et la différence est statistiquement significative.

Pour le nombre de coliformes totaux, il a été noté une réduction de 59,33% pour le lot 10 par rapport au lot T et au lot 20. Cette réduction est statistiquement significative. Ainsi la réduction de la flore a été provoquée par la dose d’extrait ingérée la moins élevée.

En ce qui concerne le nombre de bactéries lactiques, nous avons noté une différence statistiquement significative et ce, entre les lots (T et 20) et le lot 10, et la concentration de 10 ml/L d’extrait de feuilles d’olivier semble donc favoriser le développement de bactéries lactiques.

On peut donc conclure que l’administration d’extraits de feuilles d’olivier pour les poulets de chair pendant les 42 jours de l’élevage a permis d’obtenir une amélioration des paramètres zootechniques surtout pour le lot 10. L’effet observé sur la microflore digestive se manifeste par une inhibition du développement de la flore totale et des coliformes, et par la stimulation du développement des bactéries lactiques et ceci n’est marqué que pour la dose de 10 ml/L. A cette dose, les extraits se comportent comme un additif avec un effet positif sur la production des animaux notamment en influençant la flore gastro-intestinale.